

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 64 (1926)
Heft: 26

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bettens qui battait la charge à Fontenay, les jambes broyées par un boule.

Si, continuant à parcourir le livre, nous y trouvons dans maints rôles des morts tombés glorieusement, de nombreux Vaudois. A Lutzen, en 1632, parmi les 4 à 5000 Suisses qui renforçaient l'armée suédoise, figuraient beaucoup de Vaudois, entre autres trois frères Treytorrens qui furent des hommes remarquables et d'un courage admirable. Nous voyons le régiment de Sacconay, dont les officiers étaient Vaudois, entre autres deux lieutenants, dont les noms appartiennent aujourd'hui à l'histoire : François-Louis, futur général de Sacconay, d'Abram-Daniel Davel. Ce régiment s'illustra pendant bien des années, à l'étranger.

Le XVIII^e siècle s'ouvre avec la guerre. Dans l'effectif des régiments suisses, nous trouvons, pour le Pays de Vaud, celui de Villars-Chandieu, fort de 2400 hommes pour la France. Pour la Hollande, celui du Baron de Coppet, 800 hommes.

Et ces Vaudois font des prodiges de bravoure aux côtés des régiments confédérés ; ils se font remarquer par l'impétuosité de leurs attaques et beaucoup y laissent leur vie.

Dans les batailles de Fontenay et Malplaquet déjà citées, le régiment de Bettens perdit 122 hommes dont plusieurs officiers du Pays de Vaud.

A la bataille de Lawfeld (1747) ce même régiment, de Bettens, perdit encore 132 hommes et un grand nombre d'officiers blessés et tués.

Et c'est ainsi, tout le long de ce livre captivant, où l'historien militaire retrace l'histoire séculaire des Suisses au service étranger qu'on ne peut mieux résumer que par ces paroles de notre historien national Jean de Muller :

« Ce qui consolide l'existence et le nom d'un peuple, c'est l'indélébilité du caractère national. Au cours des siècles, si le nom suisse est resté synonyme de loyauté et d'honneur, c'est à nos soldats que nous le devons. Par eux, le caractère national a conservé un de ses plus beaux traits ; cette fidélité au devoir qui, à elle seule, suffit à racheter toutes les défaillances des derniers siècles. Les temps viennent, les temps s'en vont. Qu'y a-t-il d'indestructible ? »

Ce qui, gravé dans l'âme, se propage de génération en génération. Le souvenir des gloires disparues mérite de vivre aussi longtemps que nos vallées et nos montagnes, tant que durera notre alliance éternelle. »

Mme David Perret.



L'HERITAGE

3

Le lendemain de ce jour, une lettre arrivait : elle ne faisait aucune allusion à celle de François, mais annonçait que, fatiguée à l'excès, elle se décidait de revenir à la maison, où tout devait être préparé pour le jour de son arrivée. Car, ajoutait-elle, c'est avec toi que je veux passer mes derniers jours !

Louise fit aussitôt appeler François pour lui annoncer la fin de leur espérance !

Le soleil de l'automne qui cuit pu répandre encore sur leur vie sa lumière sereine, disparut ce jour-là pour toujours de leur ciel ! l'amour fidèle, les longues années d'attente, tout s'effondra autour d'eux ; et sous leurs regards angoissés, se déroula l'image de l'hiver, glacé où ils allaient vivre, séparés l'un de l'autre jusqu'à la mort !

François s'était jeté sur un siège en gémissant : Louise, debout devant lui, avait passé ses bras autour de ses épaules ; des larmes montaient de leurs yeux brisés et tombaient en se mêlant en chemin.

Des chers souvenirs, du bonheur longtemps attendu des rêves légitimes de deux âmes unies par des serments sacrés, il ne restait plus d'autre perspective que l'attente de la mort, la solitude poursuivie dans la tombe !

Un mois après cette scène douloureuse, Mlle Adèle arriva. Ce fut un long travail pour tante Louise de trouver à caser dans les armoires et dans les plus

petits coins de la maison, les nombreux colis dont l'ancienne gouvernante était accompagnée !

Une fois installée, Mlle Adèle arrangea sa vie : elle aidait le matin à mettre en ordre les chambres ; puis, elle s'occupait du linge, l'examinait, le reprisait, ainsi qu'elle l'avait fait au cours de ses anciennes fonctions.

Elle ne manquait jamais sa promenade journalière, ni sa visite chez son frère Auguste, d'où elle revenait rarement sans avoir appris quelque fait nouveau. Il était question parfois de François Michaud qui se négligeait et qui eût été une honte pour la famille si tante Adèle n'eût veillé sur sa sœur Louise !

Une autre fois, il s'agissait de Georges, moins travailleur que les fils d'Auguste qui, eux, allaient attendre l'aube aux champs et ne s'accordaient que peu d'heures de sommeil, préoccupés qu'ils étaient de leurs travaux !

En rentrant, elle faisait part à sa sœur de ses réflexions sur ses neveux :

— En voilà au moins qui font plaisir et honneur à la parenté, tandis que Georges, que tu as trop gâté, leur est en tous points inférieur.

Tante Louise, selon son habitude, soupirait et se taisait ! A la voir, toujours paisible et soumise à sa sœur, on aurait pu la croire résignée à son sort ; mais en réalité son cœur était en révolte : lorsqu'elle se sentait à bout de courage, elle s'échappait un instant de la maison pour aller chez Georges où toujours elle entendait quelques mots de sympathie et d'encouragement. Les jeunes époux, parfois, pris de pitié par ce qu'ils entendaient dire de François, l'engageaient à arracher son vieux promis au découragement qui l'accabliait et à remplir, malgré tout ses anciennes promesses.

— C'est bon à dire, mes enfants, leur répondait-elle : François ne possède pas de biens et depuis la mort du grand-père, les miens sont mêlés à ceux de tante Adèle ; aussi m'est-il difficile de sortir de cette situation, difficile doublement par le mauvais vouloir de ma sœur. Aussi, ne me reste-t-il qu'à me résigner en attendant la mort : c'est en elle seule que nous pourrons être ensemble, François et moi !

Au bout d'un an passé à Perle, Mlle Adèle reçut d'une amie de Genève l'invitation d'aller passer quelques jours chez elle. Elle accepta avec empressement : ce fut une joie de se retrouver aux lieux dont elle gardait de bons souvenirs, et loin momentanément de la monotony de sa vie au village.

Pendant son absence, sa sœur goûta un apaisement dont elle avait l'ardent besoin. Informé de ce départ, François reparut dans la maison, en toute simplicité, aux yeux de tous, ainsi qu'il l'avait fait pendant tant d'années sous les regards du grand-père.

François savait qu'il tourmenterait en vain sa pauvre amie en lui parlant encore du passé et de leur bonheur à jamais détruit, aussi évita-t-il de revenir sur ce sujet navrant.

A plus d'une reprise on les revit, le soir, assis au jardin, sur le banc placé au pied de l'églantine qu'ils avaient planté au temps heureux de leurs vingt ans. Et les villageois, les regardant avec compassion, disaient entre eux :

— Oh ! les pauvres vieux !...

L'heure bonheur dura un mois. Le dernier soir, Mlle Adèle devant rentrer le lendemain, François sentit, au moment de quitter son amie, un désespoir infini briser son corps et son âme.

— Je ne pourrai donc plus revenir demain ! je ne pourrai plus te voir ! je serai seul à nouveau dans mon triste logis, éternellement seul !

— Que faire ? prenons courage, François ! Ce sera notre lot jusqu'à la fin !

— Mais, pensez-y, Louise ! ne plus te voir, ne plus entendre ta voix aimée ! Oh ! que ta sœur est dure et égoïste !

Un tourment qu'elle n'eût pu définir, s'implanta dès cet instant dans le cœur de la vieille fille dont chaque pensée suivait François dans son logis désert. Elle songeait au temps où, escomptant la présence de sa fiancée, devenue sa femme, il prenait peine à soigner sa vieille maison dont il fleurissait les fenêtres, celles particulièrement de la chambre où, trompeuse chimère, il la voyait déjà assise, respirant le parfum des géraniums, ses fleurs préférées ;

Depuis le retour de Mlle Adèle, on racontait au village que François se négligeait, qu'un grand désordre régnait chez lui, que, même pendant les plus grands froids, il ne prenait plus la peine de chauffer sa chambre ; puis, il ne saluait plus personne, allant devant lui comme s'il ne reconnaissait pas même ses amis.

Lorsque ces racontages arrivaient aux oreilles de tante Louise, le tourment ressentit lors de l'adieu de François se faisait plus cuisant, plus angoissant. Un malheur me menace, disait-elle : oh ! c'est trop de souffrances !

Quelque temps après le retour de Mlle Adèle, retour qui avait banni définitivement François de la maison, une voisine au courant du triste roman de tante Louise, entra dans la cuisine en disant d'une voix bouleversée :

— Mademoiselle Louise !... un grand malheur est arrivé !

— Un malheur ? murmura la vieille fille, tandis que ses jambes fléchissaient et qu'une douleur atroce étreignait son cœur. Quel malheur ?... j'en attendais un ! parlez-moi... ne me cachez rien !... François est malade ?

— Hélas ! pauvre Mlle Louise, François est mort !

— Mort ? François ?

Chancelant sous ce coup terrible, tante Louise se rapprocha sans l'aide de la voisine.

— François est mort ? répéta-t-elle. Je vous en supplie, dites-moi comment il est mort ?

— De découragement et de chagrin ; il avait bien changé ! toujours triste, il ne parlait plus à personne sauf pour dire : « Il ne fait plus beau au monde ! ceux qui s'en vont sont bien heureux ».

(A suivre.)

C. R.

Théâtre Lumen. — Une fois de plus la direction du Théâtre Lumen donne l'occasion au public d'admirer la remarquable artiste Norma Talmadge, dans une de ses dernières créations *La Vie ou La Lady*, merveilleux film artistique et dramatique en 5 parties. De très belles scènes, trop nombreuses pour être mentionnées ici, nous donnent l'occasion d'applaudir le grand talent de Norma Talmadge, tour à tour espiègle, turbulente. Le Théâtre Lumen présente également une exclusivité pour Lausanne *Le Cyclone du Jura*, vues terrifiantes de la catastrophe : maisons écroulées et rasées, arbres décapités, déracinés ou fauchés, enfin les pauvres bêtes, incapables de se défendre contre le tornade, qui périsse dans leurs étables. Citons encore une comédie comique *Ham, le mari soumis* ! 20 minutes de fou-frire. Ce remarquable programme est présenté tous les jours, en matinée et en soirée.

Royal Biograph. — C'est cette semaine que passe au Royal Biograph la deuxième et dernière époque de *La Mendiane de St-Sulpice*, le grand drame tiré du merveilleux roman de Xavier de Montepin. Il convient de mentionner tout spécialement, la remarquable interprétation dont cette œuvre bénéficia, tout particulièrement Mlle Suzanne Révonne et M. Desjardins, tous deux de la Comédie Française. A la partie comique, citons : *Zigotto à la scierie* ! 20 minutes de fou-frire. Le Royal Biograph présentera également à chaque représentation, en exclusivité pour Lausanne, *Le Cyclone du Jura*, avec ses nombreuses et terrifiantes vues de la catastrophe. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30. Dimanche 27 : matinée ininterrompue dès 2 h. 30.



Pour la rédaction: J. MONNET
J. BRON, édit.
Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

POUR OBTENIR DES MEUBLES
de qualité supérieure, d'un goût par fait, aux prix les plus modestes.
Adresssez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse
MEUBLES PERRENOUD
SUCURSALE DE LAUSANNE : Pépinet-Gd-Pont

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT
Lausanne, rue Centrale 4
CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %
Dépôts en comptes-courants et à terme de 3 % à 5 %
Toutes opérations de banque

VERMOUTH CINZANO
Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE

**MEUBLES
DE QUALITÉ**

simples et luxueux
GRAND CHOIX - PRIX TRÈS BAS
Innovation

Rue du Pont SA LAUSANNE

Crédit Foncier Vaudois

Emission d'Obligations foncières

4 $\frac{3}{4}$ %

Dépôts jusqu'au maximum de Fr. 20.000 en
Caisse d'Epargne Cantonale Vaudoise
garantie par l'Etat

Intérêt dès le 1^{er} janvier 1926 4 $\frac{1}{4}$ %
courant dès le lendemain des versements
Retraits sans avis : Fr. 1000 par mois

Le Lysoform est employé dans les Hôpitaux, Maternités, Cliniques, etc., pratiquement reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur antiseptique, microbicide et désinfectant.

Exigez les emballages originaux portant notre marque. Flacon 100 gr. 1 fr. Flacon 250 gr. 2 fr. Savon de toilette au Lysoform, 1 fr. 25.

Société Suisse d'Antisepsie **LYSOFORM**. Fabrique et bureau: Rue de Genève, Lausanne.

Louis et vo Françoise,
Vo z'ai ma fâî raison :
Por être sein couzon
Allâ gaillâ trovâ la

Mutuelle Vaudoise

DIZERENS & CIE
CLOTURES & TREILLAGES



**Gare du Flon
LAUSANNE**

vous fournira
toute votre décoration
pour vos terrasses.

**Caisses à fleurs
en treillage**

Pavillons

Demander devis

BELLE POITRINE



par l'emploi de la
Crème PIARA

prépare avec
des produits de
l'Inde tout à fait
inoffensifs. Elle
rafermi les
chairs et redon-
ne au buste sa
fermeté et ses
lignes harmoni-
euses tout en le
développant. Ef-
fet surprenant.

Envoi discret contre remboursement
Prix Fr. 6.25. Sucès garanti.
Grande Maison d'exportation
„TUNISA“, Lausanne

Maladies des jambes

Souffrez-vous depuis long-
temps déjà des jambes ou-
vertes, varices, ulcères,
plaies enflammées, etc.? Faites un dernier essai avec

Sivaline

recommandée par les médecins et dans les cliniques. — Efficacité surprenante. Plus de mille attestations. Une boîte Fr. 2.50. Envoi par retour du courrier.

Dr Franz Sidler, Willisau.

Négligence

Nous attirons l'attention sur les avantages qu'offrent les

Coffres-forts et Cassettes incombustibles

Ces meubles sont devenus indispensables pour servir livres, papiers (de famille), titres, etc. Le public très souvent se voit dans la triste nécessité de sacrifier ces objets en cas d'incendie. Il s'empêtra de s'éviter tout souci en demandant un prospectus à François TAUXE, fabricant de Coffre-forts, à Mailly, LAUSANNE.



Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs

Beauté ravissante en 5 à 8 jours

Un teint frais et d'une pureté incomparable obtenue en utilisant Serena. Deja, apres l'application de l'emploi, l'effet est surprenant, le teint devient éblouissant et la peau veloutée et douce. Serena fait disparaître rapidement les impuretés désagréables de la peau comme : taches de rousseur, rides, cicatrices, rougeurs, taches jaunes, rougeurs du nez, éruptions, points noirs, etc.

Succès garanti.
En vente à Fr. 4.50 et Fr. 6.75
A. EICHENBERGER, Export
Lausanne

**VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE**

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborgne
Cuisine soignée
Cave renommée
Grand Café-Brasserie
Grande salle pour sociétés

Concerts tous les jours
Sé recommande P. Feraldo

Café Métropole, Grand-St-Jean, 1

Spécialité de Lavaux et Valaisans, 1^{er} choix
Salle pour Sociétés

ROULLIER

Café de la Tour,

14, Rue de la Tour, 14
Spécialité de vins de Lavaux, 1^{er} choix. — Bière du Cardinal.
Grande et petite Salle pour Sociétés.

H. Keusen-Fournier

BOISSELLERIE

Grand choix de seilles à haricots,
Seilles à laver, rondes et ovales.
ameublement de chambre à lessive.
Travaux sur commande.

R. GRUAZ
St-Laurent, 31 (2^e cour) Tél. 44.52
RÉPARATIONS

Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRE DE LA FAMILLE

Parait tous les mois. — Un an Fr. 5.50.
Actualités. — Littérature. — Hygiène. — Travaux féminins. — Hors-texte

Théâtre Lumen

Du vendredi 25 juin au jeudi 1^{er} juillet 1926

Dimanche 27 juin : matinée dès 2 h. 30

NORMA TALMADGE

dans
SA VIE
(THE LADY)

Ham, le mari soumis!

20 minutes de fou-rire.

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 20.39
Du vendredi 25 juin au jeudi 1^{er} juillet 1926

Dimanche 27 juin : matinée dès 2 h. 30

Suite et fin du grand succès populaire

La Mendiant de Saint-Sulpice
Grand drame en 2 épisodes, d'après le célèbre roman de Xavier de Montepin
2^e et dernière époque : La Mendiant de Saint-Sulpice

ZIGOTTO A LA SCIERIE

20 minutes de fou-rire.

Imprimerie Pache-Varidel & Bron
Pré-du-Marché
LAUSANNE